

QUÍMOSU DE LAS MODERNAS!

JOURNAL D'UN JOUR

SANS LÉNDEMAIN:

ADMINISTRATION :

A tous les coins de Rue.

RÉDACTION :



LES « GROSSES » LÉGUMES DE LA FÊTE

INDISCRÉTIONS

Quand fut décidé le voyage de M. le Président de la République à Périgueux, il s'opéra, soudain, en notre excellent maire, M. Georges Saumande, un changement d'habitudes si complet que ses amis, intrigués et nombreux — pour sûr — s'en inquiétaient.

Le grand maître de la municipalité périgourdine plâtrait à vue d'œil. Sa physionomie si souriante se rembrunissait ; ses yeux si vifs, ses prunelles profondes, insondables et si lumineuses — oh ! combien — s'éteignaient en regard de pauvreté qui a perdu... sa bicyclette. C'était navrant. Et ceux qui connaissaient la gaité native, un peu folichonne, de Georges, sa naturelle exubérance, son entrain devant lequel les plus profonds ennemis, les plus sombres douleurs fondent, se volatisaient, ne s'abordaient plus que la paupière mouillée, un rideau de larmes — de crocodiles — à la frange des cils, et se demandaient — tels des conspirateurs — bas, à l'oreille, la main en cornet : « L'a é ou u ? »

Hélas, il eût fallu avoir perdu les mirettes dans une roue d'engrenage, être atteint de la myopie de Drumont ou de celle de l'oncle Sarcey pour ne pas s'être aperçu des ravages incrustés en la face terne de M. Saumande, comme des molusques dans un banc de rochers — à puissance de l'image ! — et que la mer ne parvient pas à déprendre sous le ressac hau-tain et violent de ses lames. Le pauvre homme !

Il désertait la Chambre, ne faisait plus que de bien rares sommes au Palais-Bourbon, devant le pupitre où il piqua, déjà, tant de romances. En un besoin violent de se retrouver l'âme et le corps dans son fief politique, tous les quatre matins, il savait, pour un rien, mettre entre lui et la tour Eiffel le ruban de cinq cents kilomètres qui séparent Périgueux de la capitale. Et, là, foulant d'un pas large et fiévreux l'asphalte de nos trottoirs, martelant le macadam de nos rues du sonore battement de ses fines attaches — quelles boîtes à contre-basse, du 52, ma chère, et je triche pour ne pas l'ennuyer, — il s'en allait, absorbé, l'air mystérieux, par la cité tranquille, le geste brusque, sacré, les lèvres marmotées, se parlant à soi-même, arrêté, tout à coup, en des poses d'orateur qui se sent, se devine prêt à renuer les foules ; de tribun qui s'éveille au feu sacré de la parole — et, reprenant sa marche, hanté sans doute d'une obsédante vision, il poursuivait sa course, comme à la recherche d'un but, d'une solution, dont l'enfantement douloureux — passez-moi le forcéps — devait, évidemment, affecter les méninges de son cerveau désert et vaste — siège siège d'un esprit fort, du moins d'une roublardise politique ultra-solide.

— « Il a trop parlé à la Chambre, trop discou, disaient les uns, et des intelligences moins robustes, moins merveilleuses que la sienne n'auraient pu même tenir aussi longtemps. Le surmenage intellectuel le brise, le tue. Il prend trop son métier de député à cœur. »

— « Laissez donc ! répliquaient les autres. C'est le cuçon qui le bine, le printemps qui le travaille, la poussée des bourgeois, l'éclosion des fleurs. La vigne pleure, la campagne met ses verdures. La végétation craque. Le renouveau le saisit. »

— « L'intervention de Gadaud est toute indiquée, ajoutaient certains. Mieux que personne il saura lui confectionner une purge. Un qui s'y connaît, Monsieur le maire, en rhubarbe et séné. »

— « Jamais ! hurlaient, angoissés, les trois pelés et le tondu restés fidèles à l'entreprise électorale saumandiste en attendant de se transformer en franc-fieurs, si la petite situation promise s'attarde à poindre.

Et, se regardant, blêmes, les tempes moites d'une sueur de gadist... phobies, — pardon — ils reprenaient, visités d'un frisson en les couches moelleuses de l'être :

— « Gadaud le soigner ? Quelle plaisanterie ! Il nous l'em-poi-son-ne-rait !!! »

Un soupir, alors, gonflait, en soufflet de forge, la poitrine de ces amis jusqu'à la galette, et c'est le cœur serré qu'ils concluaient :

— « Chère France, — deux pays du vaudeville et des farceurs — nous savons, nous, quelle serait ta perte. On n'en fait plus comme lui, non, — depuis Gambetta ! »

Le plus drôle c'est que ces cocos-là paraissent sincères.

Le malaise physique et moral de M. Georges Saumande indéniablement se prolongeait. On constatait même une aggravation. Le maire-député usait ses godillots à parcourir la ville, et son agitation extrême, les paroles incohérentes qui, maintenant, lui échappaient, amenaient aux lèvres des paisibles citadins d'irrévérencieuses remarques que notre plume admirative se refuse carrément à enregistrer.

On employa toutes les ruses, on usa de tous les moyens pour forcer, respectueusement, M. Saumande à des confidences. Le grand homme demeurait inébranlablement fermé aux siens. Simplement, parfois l'index au front soucieux et barré d'une ride en coup de sabre, il disait, l'œil allumé d'éclairs, la face enflammée : « J'ai une idée ! » — Le geste était beau. On ne le tourmenta plus. Girardin, pensa-t-on, dans son entourage, en avait une par jour. Si Georges — moins doué, c'est visible — allait, enfin, en avoir une dans sa vie ? — Le coup de foudre, quoi.

Soudain, cependant, — revirement brusque, inattendu, attitude étrange — M. Saumande, délaissant le *pedibus comme jambis*, se cloîtra en son cabinet de travail. Et, dans cette citadelle, se refusant tout repos, acceptant, néanmoins, à force de prières, quelque nourriture, sur de belles pages blanches, il tortura l'alphabet, aligna des lettres, — de ces lettres fit des mots (des jeux) — de ces mots des phrases.

En mal de discours, l'éminent citoyen enfantait ! Voilà l'éénigme.

Cela, nous l'affirmons sans crainte d'être démenti et, comme preuve de ce que nous avions, il nous est particulièrement agréable de mettre sous les yeux du public, ayant tous nos confrères — vous chercheriez, en vain, la chose dans le *Journal de la Dordogne*, l'*Avenir* et le *Combat Périgourdin* — (ce qu'on leur fait, la pige, aux camarades !) la belle harangue que M. Georges Saumande, maire et député de la première circonscription de la ville, a bâclée, en dépit de ses fatigues de la substance grise (voyez *Officiel*, Palais-Bourbon) — à l'intention du

sixième Président de notre troisième République — une et très divisible.

Monsieur le Président,

Il me serait facile, à l'instar de mes collègues des autres villes de France sur le pavé ou la poussière desquelles daignent se poser, de temps à autre, vos heureuses grâces, de vous louanger, d'abord, sur les hautes fonctions que vous occupez, de rappeler, ensuite, vos modestes origines et de montrer, par là, à la plèbe, que si, jadis, chaque pioupiou portait dans sa giberne le bâton de maréchal, aujourd'hui, grâce au nivellement social et démocratique, tous les compagnons du grand trimart — sans en excepter les tanneurs — portent en bandoulière ou dissimulent au fond de leurs chaussettes — généralement russes — le grand cordon que M. Casimir Périer aurait dû rendre. Je pourrais, aussi, — compliments faciles et obligatoires — vous remercier de l'honneur fait à notre cité par votre auguste présence. Ce seraient, là, banalités usuelles, clichés ressassés, flatteries à peine déguisées dont, la plupart du temps, ceux qui les débitent — si ce n'est au Havre — ne croient pas un traître mot.

J'ai pensé, M. le Président, qu'il y avait mieux à faire, en m'inclinant devant vous, au nom de l'antique Vésone. Etranger à nos contrées, il ne saurait vous déplaire d'être mis au courant des petites questions intérieures qui nous... unissent, sans jamais troubler les nuits de la ville que je représente : — ici, orateur à rares heures ; là-bas, à l'extrémité du pont de la Concorde — le bien nommé — silencieux, toujours.

Député de hasard, maire d'aventure, choisi, dans le premier cas, à l'improviste, en une minute de pénurie de grands hommes pour faire pièce au candidat conservateur — M. Gadaud, aujourd'hui ministre, étant devenu sénateur par ma très grande faute — vous devezez, certes, vous rappeler, M. le Président, mon entrée parmi les raseurs qui pullulaient au Palais-Bourbon et dont vous fûtes — sans irrévérenceuse comparaison de ma part — le fortuné collègue. Dès que j'apparus, humble violette, dans la salle des séances, un homme chevelu — Clovis Hugues, m'a-ton dit, depuis, — me salua d'une facétie lugubre, cria à la vue de ma tête : — « Tiens, Collignon ! » — L'*Officiel* n'enregistra point cette ridicule boutade. N'empêche que, le lendemain, cependant, je recevais des propositions de l'*Urbaine*, incompréhensibles avec le mandat que d'intelligents électeurs m'avaient confié. Lors des grèves de cochers de fiacre, je ne sortis plus que cent de mon échape. Autrement, par méprise, on m'eut coiffé, passé à tabac, comme un vulgaire automédon perburateur.

Oh ! ce mandat de député. L'idée m'en vint — Valmajour politique — en entendant chanter le rosignol. Je m'y sentais des aptitudes. Petit avoué de province, nanti d'une non-moins petite officine, je ne pouvais finir que l'égislateur — à moins que, blackboul futur des élections prochaines, on me nomme, en souvenir des votes de confiance émis, à une grasse sinecure : conseiller d'un tribunal d'appel ou titulaire d'une perception avantageuse. J'aimerais mieux cette dernière situation, ce genre d'aumône à Bélisaire, — je vous le confie, à vous, Normand d'adoption, en toute franchise.

On me doit bien, d'ailleurs, quelque compensation.

Naguère, j'ai su faire échec à M. Gadaud — qu'on disait radical — à des élections municipales — sur les eaux de Glane. Plus tard, la discorde régnait encore au camp d'Agramant périgourdin, je jouai, de nouveau, un bonton à ce « cher ami » de la première heure, en semant la division dans le parti dont lui et moi nous sommes, — à ce qu'on répète, sans en être bien sûr, je vous l'accorde. Ah ! mes enfants, St-Michel ne fit pas mieux parmi les Sarrazins. Quelles bishilles autour de l'os législatif à ronger ! Quels coups de dents, quels coups d'ongles ! M. Maréchal, candidat de l'opposition, fut élu. — Pardon de cet aveu qui m'honore : je dois des comptes à la République qui peut cold-crâmer mes poches. — M. Gadaud, médecin de talent, nul ne le conteste, revint l'oreille basse à son bistro. Ce que je m'euros.

Rendu à la vie privée, notre actuel ministre de l'Agriculture, travaillé du spleen politique et du hançon sénatorial, réva d'abandonner les revenus de sa lancette pour un siège curule. Il l'obtint. Les événements en firent le collègue de M. Ribot, pour mettre fin à une crise ministérielle. S'il est, effet, un Français qui ignore, encore, comment M. Gadaud décrocha son portefeuille, qu'on me l'amène, — vous le décorerez. Ne sait-on pas qu'au dernier moment on s'aperçut qu'il manquait un sénateur dans la composition du nouveau conseil — les pères conscrits ont, d'office, droit à deux marquis, paraît-il, — et que courant au Sénat, pour en arracher une autre vieille barbe, M. Trairac, rencontrant M. Gadaud en route, l'enleva dans sa voiture, — au viol ! — et, tout de go, en deux temps et trois mouvements, en dépit des protestations — pour la forme — (oh, la coquette !) — de mon ennemi héritier, le sacra grand Manitou des Céréales. Si jamais le sainfoin est malade !

De tout cela, M. le Président, il ressort superquotidien et de façon supra-tangible, qu'en remontant à la source, en déduisant les effets de la cause, on constate, avec surabondance, que, sans mon immixtion, jadis, dans son radicalisme, M. Gadaud ne sait encore que député, médecin et gendre d'un N. C. de la ville. Pour moi la punition est dure, Brouillés à mort avant l'élévation de ce moderne Esculape au Ministère porqué qu'il illustra M. Méline, les journaux dîti, que vous ne lisez point sans aucun doute, ont retenu de nos intéressants démêlés. De plus, sur le chemin de Damas gouvernemental, le

* Soyons amis, Cinna, c'est moi qui t'en convie *

a eu lieu, et, dissimulant ma rancune, rentrant mes griffes, récemment encore, en un banquet où le champagne à quinze sous tournait le cœur plus que la tête — c'est mon excuse — j'ai applaudi, à mains gantées — pour faire moins de bruit — les faribolies de l'ami, — j'essaierai donc de me borner, plus que je ne le suis, si c'est possible — et davantage. A quoi bon, du reste, s'attarder au champ aride et bien connu des réformes, pour y brourer l'herbe consolatrice. Ne sait-il pas fastidieux, d'ailleurs, pour un député de me tremper, de jalonna de pensées saines, de paroles dignes, de promesses qu'on ne tiendra guère, la route tortueuse, par exemple, des frais de justice que l'on veut modifier. Mieux vaut se taire, je pense, sur le rabibochage — sollicité des masses — des balances fatiguées de la vieille Thémis (il y a si longtemps qu'elles servent !) et auquel se rattacha la mise à la raison de gens grugeurs du pauvre et pourvus de grasses prébendes. Ah ! la souris qui vilégiaitaurait dans ce gros fromage quel désarroi elle y jeterait. Un joli grabuge.

Il m'apparaît, M. le Président, que, par cet utile discours, j'abuse, peut-être, de votre évangelique patience et que je prends trop — en cultivant le hasard — pour le temps que vous devez à vos sujets. J'essaierai donc de me borner, plus que je ne le suis, si c'est possible — et davantage. A quoi bon, du reste, s'attarder au champ aride et bien connu des réformes, pour y brourer l'herbe consolatrice. Ne sait-il pas fastidieux, d'ailleurs, pour un député de me tremper, de jalonna de pensées saines, de paroles dignes, de promesses qu'on ne tiendra guère, la route tortueuse, par exemple, des frais de justice que l'on veut modifier. Mieux vaut se taire, je pense, sur le rabibochage — sollicité des masses — des balances fatiguées de la vieille Thémis (il y a si longtemps qu'elles servent !) et auquel se rattacha la mise à la raison de gens grugeurs du pauvre et pourvus de grasses prébendes. Ah ! la souris qui vilégiaitaurait dans ce gros fromage quel désarroi elle y jeterait. Un joli grabuge.

Souvent, comme « c'est nous qui sont les princesses », et que « les ceusses qui vont à pied c'est des pannes » il m'apparaît utile, nécessaire et équitable de retenir une place dans les carrosses de l'assiette au beurre. Je ne suis pas ici, du reste, pour m'inquiéter du flot montant des revendications populaires. Le sort du paysan, celui de l'ouvrier ? La bonne chaise ! — À nous les plaisirs, plutôt ; à nous la truffe ! C'est autrement intéressant que de disserter sur la responsabilité des patrons, le dégrèvement des impôts et les caisses de retraites. En fait de caisse, s'il y en a une à sauver : c'est la mienne ! Les miséreux n'ont-ils pas, enfin, pour s'entretenir le atelier et se caler les jambes, le flageolet intertempstif — piano du pauvre — et la pomme de terre gavée — quand ils mangent ? Ah ! les chers obstinés, les deux exigeants. Ils en ont une santé, ceux-là. Que demandent-ils

de plus, encore ? — De la honté ? — on leur en donne des petits couteaux pour les perdre.

Laissons de côté, pour un instant, ma suggestive personne, je vousdirai, M. le Président, vous présenter, à ma droite, le premier adjoint de notre vieille cité, honnête citoyen en rupture d'épinards, cuisinier municipal seize heures sur vingt-quatre et dont le dévoilement, à jet continu, est un peu comme le tonneau des Danaïdes. Certes, on dit bien — est-ce à moi à le constater ? — que l'excellent homme n'a pas précisément inventé la ficelle à couper le beurre ni la tonte des sangsues. En tout cas, c'est un être bien inoffensif, qui s'égare simplement, parfois, — d'autres diraient : toujours — en des innovations administratives inappréciables et qu'une douce marotte conduit, souvent, à passer en revue les employés de l'octroi et les six agents qui veillent, — damant le pion aux légendaires carabiniers — à la tranquillité de la ville. Vous serez bien gardé, M. le Président, et la Sûreté-Choufleur pourra, sans crainte, rester chez elle.

A ma gauche, maintenant, se dresse, long comme un jour sans pitance, mon médecin particulier — don, mon vétérinaire. — Gadaud n'a-t-il pas le sein ? — Il fut, il est resté, il restera, parmi mes plus chauds partisans. J'ai pu, d'ailleurs, avant l'arrivée de mon bon ami le ministre de l'Agriculture au pouvoir, l'attacher définitivement à ma personne par un bout de ruban qui vaut mieux qu'une corde. — Voici, encore, émergeant du groupe qui nous entoure, le Pie de La Mirandole cynégétique et cynologique de l'endroit. Comme son prédécesseur, il parle de toutes choses qu'on peut savoir, en fait de chasse et de chiens — et même de plusieurs autres. Si jamais, M. le Président, vous rétablissez la Vénérerie de vos royaux et impériaux devanciers, élévez-le au grade de grand... Epateur (il est déjà) — de grand Veneur de France, veux-je dire. Ce qu'il sera sur son dada, — mais, mis au pied du mur alors, si mal en selle. Près de lui, — en frère siamois — tel un lys penché sur sa tige, apparaît la bouche en cœur, le crâne ivoréen et privé de fil sur la bobine, — oh ! si peu — le don Juan du cru pour qui les échelles de soie, les trémolos de guitares, les armoiries à double fond, les placards, les romances à la lune n'ont pas de secrets. De plus, cynophile de derrière les fagots, il nous organisa, dans le temps, avec curée chaude, chasse au renard, et autres balançoires joyeusement réussies, une exposition canine qui n'était pas, comme on dit, dans une musette, je vous le promets. Il en est de même, du reste, de la louveterie — le renard — et le démon est fier de posséder un aussi célèbre louvetier. Je demande simplement qu'on le décore — dut sa modestie bien connue en reverdir. Faites donc couper pour lui, je vous en prie, une rognure à l'aune de rubans défraîchis que vous faites suivre dans votre valise.

J'aimerais, aussi, à vous parler des curiosités de notre cité antique. Le temps me fait défaut pour vous les énumérer. Laissez-moi, cependant, signaler, à votre attention d'artiste, la fontaine de la place Plumancy. De votre landau — un landau-accordéon que nous avons fait confectionner exprès et qui, ouvert et déplié, atteint facilement la hauteur d'un premier étage — vous pourrez, peut-être, mirer vos chasses dans la vasque, ce à quoi le géant de Montastruc, lui-même, que vous avez pu reliquer à la foire au pain d'épice, a dû renoncer. Habituellement et très ordinairement, on voit l'eau des fontaines — que c'est banal — et les Parisiens seraient rudement étonnés si celles de la place de la Concorde cessaient brusquement, un jour, de se transformer, sous les coups de vent, en vaporisateurs — un truc usé. Comme ces enfants de Luâtre retardent ! Ici, on se souvient de la chute de la Bastille, de la rouge, au rôle de 93. On va de l'avant. Grâce à la complicité d'un savant architecte-décorateur-paysagiste — Viollet-Leduc, Haussmann, Alphonse réunis — nous avons pu créer quelque chose de peu ordinaire : une fontaine dont on ne voit pas l'eau. Epatant. Saluez ! Le liquide se révèle, tout au plus, à vos yeux — quand les jets fonctionnent — par une demi-douzaine de minces filets qu'on croirait lancés par d'invisibles cyathopomes. Et notre espoir a été tellement dépassé, notre succès si vif — car nous ne compions pas, malgré nos efforts, sur un résultat aussi complet, atteindre, ainsi, du premier coup, le summum de la conception fontainière — que les jours de disette d'eau — voyez poussière, voyez jardins, voyez terrasses ! — alors que les héritages de nos modernes hopylites dégoûtez-moi ce revenez-y du grec, mon président — ont à peine de quoi faire tremper, il arrive que des touristes demandent, fréquemment, en regardant la colonne qui émerge des entrailles mystérieuses de la vasque, parce qu'à l'extrémité d'un porte-plume acheté à Lourdes ou à Fourvières : — Quel est ce monument funéraire et quel grand citoyen est donc enterré là ? — Vous ferez, j'ose l'affirmer, bien des villes, avant que M. le Gall enregistre, sur votre calepin de voyage, semblable merveille.

Cette fontaine, sur laquelle je dois insister, M. le Président, car, en vérité, c'est un monument unique et très caractéristique avec sa vasque combien haute et, au sommet de la colonne, ses yeux de bœuf où veillent, funèbre, de modestes lampions, de la force d'un paquet de chandelles, a été érigée, en 1890, pour perpétuer le souvenir — ô ironie ! — de l'amenée des eaux du Toulon, — qui ne viennent guère. On ne s'en douterait pas, je le confesse, sans la plaque commémorative sur laquelle on a omis, parmi tant de noms, ceux du carrié qui a fourni la pierre et du bitumier qui a asphalté le trottoir. Heureusement, l'oubli est réparable. Les lettres de l'alphabet, c'est entendu, n'appartiennent à personne, et de même pour le galion : quand on en met, on ne saut trop en mettre. C'est une façon — un peu rose — de passer à la postérité en obligeant les générations futures à apprendre, que Perigueux fut affligé — qu'avait-il fait pour cela, grands Dieux ! — d'un maire qui s'appelait Saumande.

Le pouvoir est une charge — et ce discours aussi — vous le sentez mieux que moi. Il est si difficile de contenir tout le monde ! Que de cheveux gris ne me suis-je pas fait, par exemple, pour assurer le bonheur de mes concitoyens ? Nous avions, en bordure du canal, un chemin plané d'arbres, à l'abri desquels les amoureux, comme les petits oiseaux qui font cuic-cuic, — loi de nature ! — aimait à étouffer le bruit de leurs baisers. C'était charmant et ça ne faisait de tort à

On nettoie les foyers anarchistes de la région, à la suite d'une rafle importante de boîtes à sardines et de mèches éventées opérée, sournoisement par les Dynamito-Ravacholites de la Société démolisseur du « Quand le bâtiment va, tout va. » Ces ennemis du privilégié et du monopole sont jaloux des députés qui jetent bas les Ministères. Ils réclament leurs petites maisons (la direction de ce journal prétend, elle, que le rédacteur de cet entretoile ne tardera point à y être interné), quelques jolies bicoques à faire sauter, ce joujou des temps nouveaux : la joie des architectes, le plaisir des mœillonneux, la tranquillité du gouvernement ! Il faudrait être bien inhumain pour priver les compagnons d'un passe-temps si agréable.

A la dernière minute, le quartier de la Gare vient de décider d'élever un arc de triomphe gigantesque, confectionné avec des wagons événements, des locomotives brisées, des fourgons télescopés, des rails faussés et des traverses endommagées, le tout agrémenté de réjouissants attributs, tels que tibias, poumons perforés, têtes de mort, côtes défoncées, jambes en bouillie, oreilles décollées, bras démis, corps déformés, nez aplatis, chairs hachées (pour saucisses), crânes ayant perdu leur cervelle — comme le reporter qui nous apprête cette rigolade information. Les Compagnies de chemins de fer du monde entier, pressenties par dépêches vigoureuses et énergiques, consentent à prêter aux organisateurs de cette imposante manifestation tout le stock des objets ci-dessus énoncés et qu'elles détiennent dans leurs Magasins généraux. — Vu le peu de temps dont on dispose, — ah ! vrai, on ne regarde pas à la dépense, — les envois se font, en ce moment, par téléphone, cables-télégrammes, piégeons-voyageurs et ballons.

Puisque nous parlons d'arses de triomphe, — triomphe de qui ? de quoi ? de la jobarderie humaine ? — signalons-en quelques-uns dont l'originalité n'est pas douteuse, par exemple ceux des PETITS POIS (difficile à édifier). Dix personnes sont occupées à enfilier 100000 mètres cubes de ces légumineuses très gazéiformes ; — des CAPS (un peu plus faciles à enlasser tout de même) ; — des NOIRES A CONSERVES (vides et très ruisselantes sous le soleil, avec beaucoup de cornichons autour) ; — des TRUFFES (à vingt kilomètres à la ronde, les maris sont sur la flanc). Odeur, quand tu nous tiens ! Un peu de modération, mesdames, autrement les rues seront désertes le jour de l'arrivée du Président) ; — des PATES DE FOIE GRAS (tout le monde, en passant les lèches. Par une innovation gastronomiquement heureuse, au lieu des couronnes — ironie des temps ! que des gens intéressés à la chose font descendre par d'invisibles fils, et du sommet des arcs, sur les têtes officielles, cette fois les ronds de feuillage seront remplacés par des pâtes truffées d'un poids en rapport avec l'importance des personnes à qui ils sont destinées. Ainsi, celui de M. Félix Faure pesera 500 tonnes ; celui du maire 20 grammes seulement). — Ceux qui figurent dans le cortège officiel sont prévus. En passant sous l'arc des pâtes, il n'ont qu'à renverser la tête légèrement en arrière et à ouvrir la bouche. Ils auront leur ration. — Périgueux a trouvé là un clou bien épanté tout de même.)

Parmi les nombreux comités, constitués pour la décoration des rues, il y en a un qui y est allé par plus de quatre chemins pour recruter la monnaie nécessaire à l'édition d'un arc devant une fontaine dont quatre lions gardent, sérieux, comme un an qui boit avec un chalumeau, (voir le cerveau indigent qui pond ces lignes) une colonne en pointe d'asperge. D'infatigables membres — *is fecit...* — ont couru, munis de listes de souscription, les... communautés environnantes pour solliciter — tapeurs ! — les populations. — Si jamais M. Félix Faure revient à Périgueux, les mêmes citoyens prendront la clef des champs et, par le moulin du Rousseau, se répandront alors sur toute la France, pour y recueillir des fonds et surtout des... vestes d'instituteur et même d'institutrice.

Le Président de la République posera, paraît-il, la première pierre du nouvel Hospice. Mais, comme on ne sait pas encore exactement à quel endroit cet établissement sera édifié, il est question de conduire M. Félix Faure dans un champ quelconque, à proximité de la route de Paris. La pierre posée — le lapin, plutôt — il faudra la garder nuit et jour. Pensez donc, un calcaire présidentiel ! On demande, pour ce poste d'honneur, des citoyens de bonne volonté. S'adresser à M. l'adjoint Ségaré chargé d'organiser ce corps de volontaires.

En s'installant sur le cours Tourny, les foirains (montagnes russes, manèges, etc.) avaient, spontanément, offert à la municipalité de s'abstenir au silence pendant chacun des morceaux que joue, le dimanche soir, la musique du régiment, auprès de la statue de l'auteur de *Télémaque*. Ces intéressants industriels comprenaient combien il est désagréable pour les possibles musicophiles de Périgueux d'entendre, au lieu du Wagner ou du Massenet qu'ils espèrent, le son des cornes d'appel, les sauvages pâmoisons de quelques hystériques et la cacophonie barbare et bruyante des orgues. — Devant les exigences de la municipalité, ils ont dû retirer leurs propositions et s'engager, au contraire, à faire le plus de tapage possible pendant l'exécution des morceaux du programme du 50^e. — Avec une conscience qui les honore, ils tiennent rudement leurs promesses et font un joli boucan. Aussi, à dater de ce jour, le colonel du régiment vient-il de décider que, désormais, les musiciens militaires — que la population se plaint de ne pas entendre — ne joueront plus que de la musique à faire hurler les ours, à coups de grosses caisses, de casseroles et de chaudières. Comme l'interprétation de ce genre n'est pas excessivement difficile, tout le régiment y participera. En conséquence, les permissions du dimanche sont supprimées. — Enfin, les oreilles de nos concitoyens vont donc pouvoir s'alimenter de douce musique. Les veinards !

Le chef du service des Informations : BILOCHE.

NICOLADES

A l'instant même où nos presses allaient gémir pour le tirage à un million cent vingt-trois mille huit cent soixante-quatre exemplaires (1,123,864) de ce journal, M. le Moniteur général de la Fête Fédérale est venu nous demander de lui faire confectionner dans notre Usine littéraire un petit discours pour gymnastes, dans le genre de ceux qui lui sont si familiers.

— Vous connaissez, nous a-t-il dit, ma manière. Agissez en conséquence. Vous me rendrez service. Je suis tellement occupé que je n'ai même plus le temps de chercher, pour saupoudrer mes phrases, un peu de latin dans ma batterie de cuisine. Je compte sur vous, n'est-ce pas ?

Le désir de M. le Moniteur général était, pour nous, un ordre. — Soixante-sept de nos principaux rédacteurs se mirent immédiatement à l'œuvre, deux par deux — les uns tirant les lettres du cerveau des autres à l'aide de vilebrequins électriques et de pompes à vapeur de la force de tous les alibors de notre rédaction — et, au bout de trente et une secondes, soudant, à la platine, les trouvailles de chacun, nous pûmes — le vilain mot ! — former un tout complet que nous adress... Ames — en peine — à notre distingué solliciteur.

Seulement, à la suite de ce travail pénible, la plupart de nos collaborateurs avaient soit des champignons dans la cervelle — oh ! oui, une jolie récolte — soit des sauterelles. L'épreuve, on le voit, a été dure. Et la direction de « qui voulut dé las mōouvas ! » a de très grosses dépendances en perspective. Au lieu de l'Hôtel que nous nous proposions d'élever avec nos petits bénéfices, nous allons être obligés d'employer ces fonds à l'érection d'une maison de Santé. Ah ! la presse, quel engrangement !

Oyez donc, gens de province, avant que l'heureux possesseur ne le prononce, le speech bien nourri qui nous vaut et la transformation de nos Bureaux en bûcheux hospice et le bris brutal de nos espérances architectoniques :

CAMARADES !

Permettez-moi de citer, au début de ce discours, *verbis gratia*, arbi chouïa, la belle pensée de Terence : *Homo sum et nihil gymnastica gesticulorum a me*

alienum puto. Je suis gymnaste et rien de ce qui touche aux gestes de la gymnastique et aux applications industrielles de l'aluminium ne m'est indifférent. Autrement dit : Heureux celui qui connaît la cause des choses. Felix qui potuit, erre homme, cognoscere causas. — Causons ! — O fortunatos minium (quelle couché !) sua si bona nōrūt gymnasticos. Trop joyeux les gymnastes qui goutent leur bonheur, ne quid nimis. Némésis, quand il n'y a rien de trop !

Les élouissants exercices que vous venez d'exécuter dans cette vallée, *urlublubi campi champi*, les champs — seront le plus beau jour de ma vie. Laissez-moi vous féliciter. Notre langue française si riche, pourtant, ne me fournit pas de mots assez pompeux pour qualifier votre force, votre vaillance. Pardon donc à mon style les boursouflures, les ventouses, les ampoules, les angelures, les petioles qui lui manquent, et saluez en moi, au nom de l'Univers et autres pays de la Lune, un grand Moniteur qui se croit universel dans le patois de Virgile, de Tacite et d'Horace depuis qu'il professe dans un Temple académique (sic). — Il est doux quand le mer est agitée... *Suave mari magno, turultu, macache bono.*

Go ahead ! Gôdaou, en avant ! Luzerne et... loin de la politique.

Les Jeux Olympiques sont la base des Sociétés. Continuons. Ayons de l'audace. *Audaces fortuna savat.* Les gymnastes audacieux son florès à Java ! — *Vixit.* Il ne faut pas qu'on puisse dire, un jour, de la gymnastique : « Elle a vécu Myro, la jeune Périgourdine ! » Vous entendez ma voix, je ne précherai pas, en vain, dans le désert : *Vox clamantis (Clement Clément) in deserto, vanitas, vanitamus punchorum. Contre ut fata musiquet trahunt* : ce fatras en conduira d'autres à la honte.

Mais rien ne nous arrête. *Sursum corda. Suçons la corde à neuds avant d'y grimper, camarades ! — Habeas corpus.* Restons maîtres de nos cors aux pieds pour ne pas écarcer de nos exercices le pedestranisme. Eloignons-nous pluôt le pédéraste, — pardon, le pédicure. *Pelicularum decoramus.... Amen ! — Par Jupiter, for ever. Forêt de Vergt !*

Pour cela, ne sutor ultra crepidatum — je crète — exigeons des cordonniers de bonnes chaussures, et, d'avance, j'anathémise le disciple de Saint-Crépin qui abimerait nos pattes. *Facit indignatio versus tetamus hanettonicidum.* De ma tête, l'indignation fait jaillir le ver ! — asticot, *asticorum*.

Archimède, Messieurs, demandait un levier et un point d'appui pour soulever le monde. Le triste homme, le pauvre sire ! *Siroco tristum.* A nous, les biceps suffisent : *suficit bipum !* Notre patrie, du reste, n'a-t-elle pas en toutes de grands gymnastes ? Et, à ce propos, savez-vous pourquoi Louis XIV a mérité d'être comparé à Phébus, au jaune pain à cacheter des nues ? Eh bien, c'est tout simplement parce que, de son temps, il faisait le mieux le grand soleil autour de la barre fixe, *unquibus, des guiboles, — nec pluribus :* pour moi, il n'y a plus de rébus !

Mais, je ne veux pas vous retenir longtemps, amis de l'étranger et de la France. Par ces quelques citations, vous emporterez suffisamment une idée de mon « faire » habituel, et je me refuse le droit de vous couvrir davantage de fleurs latines et autres bagatelles laborieuses, *dificiles nuga : nagez !* Cela développe en apparence : *apparet rari nantes, gymnasticos in gurgite vasto,* les gymnastes Nantais surrogent surtout parce qu'ils évitent d'ingurgiter beaucoup d'eau. D'ailleurs, *aquila non capit muscas :* un Moniteur général ne s'amuse pas à tuer des mouches à quinze pas. Il a autre chose à faire, *currente calamet calamo chalumeau :* le cussou courant, frères ! *Polo majora peytouro horlergerum canamus canasucure.* Remontons nos bras, nos montres, nos idées, nos horloges, nos rubriques ! Pour moi, il n'y a plus de rébus !

Mais, je ne veux pas vous retenir longtemps, amis de l'étranger et de la France. Par ces quelques citations, vous emporterez suffisamment une idée de mon « faire » habituel, et je me refuse le droit de vous couvrir davantage de fleurs latines et autres bagatelles laborieuses, *dificiles nuga : nagez !* Cela développe en apparence : *apparet rari nantes, gymnasticos in gurgite vasto,* les gymnastes Nantais surrogent surtout parce qu'ils évitent d'ingurgiter beaucoup d'eau. D'ailleurs, *aquila non capit muscas :* un Moniteur général ne s'amuse pas à tuer des mouches à quinze pas. Il a autre chose à faire, *currente calamet calamo chalumeau :* le cussou courant, frères ! *Polo majora peytouro horlergerum canamus canasucure.* Remontons nos bras, nos montres, nos idées, nos horloges, nos rubriques ! Pour moi, il n'y a plus de rébus !

Et, je ne veux pas vous retenir longtemps, amis de l'étranger et de la France. Par ces quelques citations, vous emporterez suffisamment une idée de mon « faire » habituel, et je me refuse le droit de vous couvrir davantage de fleurs latines et autres bagatelles laborieuses, *dificiles nuga : nagez !* Cela développe en apparence : *apparet rari nantes, gymnasticos in gurgite vasto,* les gymnastes Nantais surrogent surtout parce qu'ils évitent d'ingurgiter beaucoup d'eau. D'ailleurs, *aquila non capit muscas :* un Moniteur général ne s'amuse pas à tuer des mouches à quinze pas. Il a autre chose à faire, *currente calamet calamo chalumeau :* le cussou courant, frères ! *Polo majora peytouro horlergerum canamus canasucure.* Remontons nos bras, nos montres, nos idées, nos horloges, nos rubriques ! Pour moi, il n'y a plus de rébus !

Et, je ne veux pas vous retenir longtemps, amis de l'étranger et de la France. Par ces quelques citations, vous emporterez suffisamment une idée de mon « faire » habituel, et je me refuse le droit de vous couvrir davantage de fleurs latines et autres bagatelles laborieuses, *dificiles nuga : nagez !* Cela développe en apparence : *apparet rari nantes, gymnasticos in gurgite vasto,* les gymnastes Nantais surrogent surtout parce qu'ils évitent d'ingurgiter beaucoup d'eau. D'ailleurs, *aquila non capit muscas :* un Moniteur général ne s'amuse pas à tuer des mouches à quinze pas. Il a autre chose à faire, *currente calamet calamo chalumeau :* le cussou courant, frères ! *Polo majora peytouro horlergerum canamus canasucure.* Remontons nos bras, nos montres, nos idées, nos horloges, nos rubriques ! Pour moi, il n'y a plus de rébus !

Et, je ne veux pas vous retenir longtemps, amis de l'étranger et de la France. Par ces quelques citations, vous emporterez suffisamment une idée de mon « faire » habituel, et je me refuse le droit de vous couvrir davantage de fleurs latines et autres bagatelles laborieuses, *dificiles nuga : nagez !* Cela développe en apparence : *apparet rari nantes, gymnasticos in gurgite vasto,* les gymnastes Nantais surrogent surtout parce qu'ils évitent d'ingurgiter beaucoup d'eau. D'ailleurs, *aquila non capit muscas :* un Moniteur général ne s'amuse pas à tuer des mouches à quinze pas. Il a autre chose à faire, *currente calamet calamo chalumeau :* le cussou courant, frères ! *Polo majora peytouro horlergerum canamus canasucure.* Remontons nos bras, nos montres, nos idées, nos horloges, nos rubriques ! Pour moi, il n'y a plus de rébus !

Et, je ne veux pas vous retenir longtemps, amis de l'étranger et de la France. Par ces quelques citations, vous emporterez suffisamment une idée de mon « faire » habituel, et je me refuse le droit de vous couvrir davantage de fleurs latines et autres bagatelles laborieuses, *dificiles nuga : nagez !* Cela développe en apparence : *apparet rari nantes, gymnasticos in gurgite vasto,* les gymnastes Nantais surrogent surtout parce qu'ils évitent d'ingurgiter beaucoup d'eau. D'ailleurs, *aquila non capit muscas :* un Moniteur général ne s'amuse pas à tuer des mouches à quinze pas. Il a autre chose à faire, *currente calamet calamo chalumeau :* le cussou courant, frères ! *Polo majora peytouro horlergerum canamus canasucure.* Remontons nos bras, nos montres, nos idées, nos horloges, nos rubriques ! Pour moi, il n'y a plus de rébus !

Et, je ne veux pas vous retenir longtemps, amis de l'étranger et de la France. Par ces quelques citations, vous emporterez suffisamment une idée de mon « faire » habituel, et je me refuse le droit de vous couvrir davantage de fleurs latines et autres bagatelles laborieuses, *dificiles nuga : nagez !* Cela développe en apparence : *apparet rari nantes, gymnasticos in gurgite vasto,* les gymnastes Nantais surrogent surtout parce qu'ils évitent d'ingurgiter beaucoup d'eau. D'ailleurs, *aquila non capit muscas :* un Moniteur général ne s'amuse pas à tuer des mouches à quinze pas. Il a autre chose à faire, *currente calamet calamo chalumeau :* le cussou courant, frères ! *Polo majora peytouro horlergerum canamus canasucure.* Remontons nos bras, nos montres, nos idées, nos horloges, nos rubriques ! Pour moi, il n'y a plus de rébus !

Et, je ne veux pas vous retenir longtemps, amis de l'étranger et de la France. Par ces quelques citations, vous emporterez suffisamment une idée de mon « faire » habituel, et je me refuse le droit de vous couvrir davantage de fleurs latines et autres bagatelles laborieuses, *dificiles nuga : nagez !* Cela développe en apparence : *apparet rari nantes, gymnasticos in gurgite vasto,* les gymnastes Nantais surrogent surtout parce qu'ils évitent d'ingurgiter beaucoup d'eau. D'ailleurs, *aquila non capit muscas :* un Moniteur général ne s'amuse pas à tuer des mouches à quinze pas. Il a autre chose à faire, *currente calamet calamo chalumeau :* le cussou courant, frères ! *Polo majora peytouro horlergerum canamus canasucure.* Remontons nos bras, nos montres, nos idées, nos horloges, nos rubriques ! Pour moi, il n'y a plus de rébus !

Et, je ne veux pas vous retenir longtemps, amis de l'étranger et de la France. Par ces quelques citations, vous emporterez suffisamment une idée de mon « faire » habituel, et je me refuse le droit de vous couvrir davantage de fleurs latines et autres bagatelles laborieuses, *dificiles nuga : nagez !* Cela développe en apparence : *apparet rari nantes, gymnasticos in gurgite vasto,* les gymnastes Nantais surrogent surtout parce qu'ils évitent d'ingurgiter beaucoup d'eau. D'ailleurs, *aquila non capit muscas :* un Moniteur général ne s'amuse pas à tuer des mouches à quinze pas. Il a autre chose à faire, *currente calamet calamo chalumeau :* le cussou courant, frères ! *Polo majora peytouro horlergerum canamus canasucure.* Remontons nos bras, nos montres, nos idées, nos horloges, nos rubriques ! Pour moi, il n'y a plus de rébus !

Et, je ne veux pas vous retenir longtemps, amis de l'étranger et de la France. Par ces quelques citations, vous emporterez suffisamment une idée de mon « faire » habituel, et je me refuse le droit de vous couvrir davantage de fleurs latines et autres bagatelles laborieuses, *dificiles nuga : nagez !* Cela développe en apparence : *apparet rari nantes, gymnasticos in gurgite vasto,* les gymnastes Nantais surrogent surtout parce qu'ils évitent d'ingurgiter beaucoup d'eau. D'ailleurs, *aquila non capit muscas :* un Moniteur général ne s'amuse pas à tuer des mouches à quinze pas. Il a autre chose à faire, *currente calamet calamo chalumeau :* le cussou courant, frères ! *Polo majora peytouro horlergerum canamus canasucure.* Remontons nos bras, nos montres, nos idées, nos horloges, nos rubriques ! Pour moi, il n'y a plus de rébus !

Et, je ne veux pas vous retenir longtemps, amis de l'étranger et de la France. Par ces quelques citations, vous emporterez suffisamment une idée de mon « faire » habituel, et je me refuse le droit de vous couvrir davantage de fleurs latines et autres bagatelles laborieuses, *dificiles nuga : nagez !* Cela développe en apparence : *apparet rari nantes, gymnasticos in gurgite vasto,* les gymnastes Nantais surrogent surtout parce qu'ils évitent d'ingurgiter beaucoup d'eau. D'ailleurs, *aquila non capit muscas :* un Moniteur général ne s'amuse pas à tuer des mouches à quinze pas. Il a autre chose à faire, *currente calamet calamo chalumeau :* le cussou courant, frères ! *Polo majora peytouro horlergerum canamus canasucure.* Remontons nos bras, nos montres, nos idées, nos horloges, nos rubriques ! Pour moi, il n'y a plus de rébus !

Et, je ne veux pas vous retenir longtemps, amis de l'étranger et de la France. Par ces quelques citations, vous emporterez suffisamment une idée de mon « faire » habituel, et je me refuse le droit de vous couvrir davantage de fleurs latines et autres bagatelles laborieuses, *dificiles nuga : nagez !* Cela développe en apparence : *apparet rari nantes, gymnasticos in gurgite vasto,* les gymnastes Nantais surrogent surtout parce qu'ils évitent d'ingurgiter beaucoup d'eau. D'ailleurs, *aquila non capit muscas :* un Moniteur général ne s'amuse pas à tuer des mouches à quinze pas. Il a autre chose à faire, *currente calamet calamo chalumeau :* le cussou courant, frères ! *Polo majora peytouro horlergerum canamus canasucure.* Remontons nos bras, nos montres, nos idées, nos horloges, nos rubriques ! Pour moi, il n'y a plus de rébus !

Et, je ne veux pas vous retenir longtemps, amis de l'étranger et

NOTRE TOMBOLA.

CURIOSITÉS DE LA VILLE

PETIT GUIDE HUMORISTIQUE DES ÉTRANGERS A PÉRIGUEUX

Nous ne voudrions porter aucun tort à la Tombola de la XXI^e Fête Fédérale, mais la vérité nous oblige à une constatation pénible. Auprès de notre Loterie, celle des voisins d'en face n'est que de la gnognotte. L'examen des lots énoncés ci-dessous et visibles — pour les aveugles seulement — dans la Salle des Dépêches que nous venons d'inaugurer — succès oblige — à Marsaneix, montrera plus qu'un long poème *pro domo sua* à quelles générations donateurs nous avons eu à faire. Du haut de St-Front, nous les remercions vivement. Leur délicate attention nous touche plus que nous ne saurions l'écrire.

Voici la liste complète des lots avec l'indication — transparente — des personnes qui ont bien voulu honorer notre œuvre d'un envoi quelconque :

Un ancien Tanneur. — Manuel du parfait Président de République. [Dédicacé à M. Casimir-Périer].

Le Père des Généraux. — Le maroquin de l'Agriculture que la Chambre en aura déposé au titulaire actuel. (Le gagnant aura peu de temps à attendre. N. D. L. D.)

L'Égoutier. — Un foudre d... son éloquence. — Une collection complète de ses discours au Palais-Bourbon. (Le veinard qui gagnera ce lot est prévenu que pour prendre livraison, il fera bien de fréter une des voitures à Rocipon, la plus grande). — Son prochain four électoral.

Un Marchal. — La paire de ciseaux — en or — dont il se servira pour tailler le patron de la veste de Georges.

Sa Majesté Bitter I^r. — Le moyen de se faire des rentes en délabrant les estomacs. (Manuel revu, corrigé et augmenté du Bon Empoisonneur). — Un portrait de Jésus-Christ, gérant d'immeubles. (Dernier avatare du Crucifix).

Le Préfet. — Un traité d'économie domestique. — Un lot d'invitations à la société périgourdinne à rester chez elle — encore l'hiver prochain. — L'engagement de ne pas faire oublier (par ses soives) Laugier-Mathieu, le Préfet bon enfant et fin-de-siècle.

Un Adjoint. — Une culotte de peau. — Le colonel Ramollot, par Charles Leroy (volume). — Une collection de *speecks* (châchés) pour mariages. — Un vieux pompon.

Futur Budgétivore. — Tout pour Elle ! — Petit discours inédit sur la meilleure manière d'arriver à un bon poste. (Parade ol... factice d'un citoyen qui a du nez.)

Le sergent Villajoux. — Un beau pif. — Une bonne mâchoire.

Notre Vétérinaire. — Un autographe : Lettre de remerciements d'un décor à M. Saumande. (Pièce originale, curieuse, authentique et pas mal toc.)

L'as-tu-vu. — Bon pour un projet de fontaine... fu-néraire avec caux jaillissantes (en dedans !)

Un Pharmacien. — Un fut de boulettes dentaires avec cette mention : Guérissez, n'arrachez jamais, conférez !

Cicéron, horticulteur-gymnaste. — Lot de Fleurs latines. (Cuvelles à coups de serpe, de hache et de fau.)

Quis. — Les Races de chiens de l'Univers et d'autres lieux, 1 volume, par le donateur. — Un compte-rendu d'exposition canine. — Un gros lot de polémiques cynégétiques.

Un Greffier instructeur. — Chien de manchon. — La clef des cours.

Le beau F. O. Ténèbreux. — De la violette, toujours de la violette, encore de la violette. (Un tonneau.)

Pégomas. — Le Mérite Agricole que M. Gadaud lui décernera pour se venger en homme d'esprit. — (Moyennant un hock — que nous lui devons encore — notre collaborateur a consenti ce bout de ruban à la Tombola. Homme généreux, va ! N. D. L. D.)

Un Photographe. — La Boule des connaissances théâtrales. — Un groupe : Militaires et bonnes d'enfants.

Un beau-frère de Ministre. — Une tondeuse pour les œufs. — Bon pour la photographie d'une circonscription... non gratuite.

Le Chien d'un ancien professeur de dessin. — Un projet de maison volé à son maître (article particulièrement compris et signé).

Bains Chinois. — Une série de douches. (Par un petit truc que nous ne dévoilerons pas, la direction du journal s'arrangera de façon à gagner ce lot. Ce sera autant d'économie pour les rédacteurs. — Hein ? En avons-nous de la franchise !)

Le Ministre de la Justice. — Les balances de Thémis. — (Cet article nous est parvenu un peu endommagé. N. D. L. D.)

Un gros E. — oh ! — qui a des guêtres. — Un volume : L'Art de s'oublier.

Le Combat Périgourdin. — Une bonne japette.

Un chef de l'Etat-civil. — Un bonhomme.

Un Maître de Chapelle. — Un jouet : Jars à sons d'orgues.

Un Directeur de Société chorale. — Un basil de brou de noix. (Le donateur insiste auprès de nous pour que nous fassions gagner ce lot aux *Enfants de Vesone*, si c'est possible, même par une petite tricherie. La raison : Il y aurait, paraît-il, dans ce fut, moins de liquide que d'estrychnine. — Note d'un intervieweur.)

Un instituteur. — Le moyen de faire peau neuve.

Un adjoint. — Les tenants et les aboutissants municipaux.

Un groupe d'étoiles. — La chanson du bon Nadaud : « Brigadier, vous avez raison ! » ornée des portraits des donneurs.

Le Prince du Quinquina. — Une gravure de modes, signée Hénini.

Un apothicaire nouvellement blanchi. — 500 kilos de fil de fer et de fixatif pour les moustaches.

Un fils à papa. — Les poils de la culotte qu'il n'a point usée sur les bânes de l'école des Beaux-Arts, — quoiqu'il en dise.

Un tailleur. — Le patron, joliment assemblé, de la prochaine veste de l'actuelle municipalité.

Barberousse. — Un tableau encadré par M. Auier : Hargapon à bicyclette.

Un intéressant homme d'affaires. — Le procès d'Oscar Wilde, revu et annoté par un qui s'y — bah ! — connaît. (— Tiré par les cheveux, hein, celui-là ?)

M. Vénus. — Mémoires galants d'un louvetier périgourdin.

Un docteur en droit. — *Aide-toi, Dieu aide.* Thèse sur la Modestie et l'Humilité.

Un maire. — La hotte sur laquelle il présentera les clés de la rue Neuve au Président.

Ex-sujet de la reine Christine. — Un lot de soupirs de dames (Institution des Quinze-Vingt de l'Amour) — dans un sac.

Silvio Pellico (sic) oh ! — Cinq cents douzaines de chaussons de lisière. — Quatre mille poches en papier (système Thouras). — Une grosse abat-jour. — Cent kilos de confettis.

Un greffier. — Mille et une soucoupes.

Le Médicis des pauvres. — Ses services pour tous, — La couronne de laurier que ses obligés devraient lui offrir.

Les Numéros pairs du cours Montaigne. — Un chien de tour chien (pour M. le Maire). — Une dent contre la municipalité.

Un emballeur. — De l'épato et de l'assurance plein une bâche. — Favoris en cuisses de lapin.

Un ancien gros petit piston. — L'écrevisse qu'il a dans l'escarcelle. — Une broche artistique. — Une tire-lire forme barriou.

Femme charmante et anonyme. — Un vilain petit gros buffet.

Laurent-Outang. — Un pot de rillettes de Touraine.

Les Vidangeurs. — Triple extrait pour le mouchoir. — Un sachet de racailles de fonds de tonneaux. (Odeur admirablement concentrée.) — De la matière électorale à décretion.

Un gros fabricant de conserves. — L'Aménité, statuette truffée de douceurs de tous calibres, à la gauloise.

Un cafetier. — Tapisserie de Beauvais. (*L'Hirondelle* et le *Messager Périgourdin* se faisant la môme — non l'amour.)

Un minotier. — L'aubier d'une allumette. (Don vrai-ment généreux. N. D. L. D.)

Un Hottentot. — Un lot d'ouvrages de dame.

Lagardère. — Un divan.

Le Père Bugeaud. — Sa casquette.

Daumesnil. — La jambe qu'il a perdue.

Montaigne. — Un canif solide pour que le gagnant — ou la gagnante — vienne lui tailler son crayon, voire sa plume.

Fénelon. — Un Télégramme non expurgé pour lycéennes.

L'Hirondelle. — Tapisserie de Beauvais. (Sujets de chasse sur la tapisserie de Beauvais.)

M. X... — Bicyclette de dame. — (J'ai rarement vu d'objet plus joli, plus coquet, mieux en mains...) — Déclaration du donateur.

Une Femme de chambre. — Un oscarizna (système Pepe). Trouvé dans les flancs du petit cheval de Madame...

Un entrepreneur. — Une Bâche, et une réduction du clocher de Saint-Front.

L'Émophile. — Un petit, au choix, après sevrage, de sa prochaine portée de chapeaux.

Les Enfants de Vesone. — L'engagement pris par cette société de voter, comme un seul homme, pour M. Royer Buisson aux nouvelles élections municipales.

L'Homme à la Redingote grise. — Un Malgache (certitude d'origine), très décoratif.

Un Fils de Notaire. — Leçons de guides. — Son chapeau gris.

Le Baron. — Un menapan jouant exclusivement des compositions qui vous la tombent... elles ! vous la courent, est usé.) — Pardon, cher maître, notre rédacteur n'y reviendra plus; nous le dirigeons immédiatement sur Bièvre. N. D. L. D.

L'Avenir de la Dordogne. — Un buste : Do, Mimique d'un républicain et, avant tout, d'un bon confére.

Un très académique inspecteur. — Une Pelisse... on ne peut plus fourrée, — comme ses cheveux.

Le médecin officiel de ces dampes. — Un fauteuil à bascule avec piège à morp... fondre de bien gentils parasites.

Ferdinand. — L'Eloge de Panari.

Panari. — L'Eloge de Ferdinand.

Un artiste amateur. — Peinture sur rateliers, fausses dents, gencives, etc. — (Oh ! cher dentiste, que de talent ! N. D. L. D.)

Un premier magistrat. — Un chien attaché, — pas avec des saucisses.

Un second magistrat. — Une robe dignement portée et devant laquelle tout le monde s'incline, car on sait combien celui qui la revêt encore est intégré dans l'accomplissement de son devoir. — (Y en a-t-il beaucoup qui seraient capables de donner un lot semblable ?) — Un type de faux-cols pour jeunes gens.

La Reine des Abeilles. — Une blague de..., coiffeur parisien. — Une couveuse naturelle. — Douze pots de crème Simon.

Maison Fontes — et Fers — Alirant. — Une platine rebondissante — comme les chiens de fusil.

Moustachissimo. — Une perroque. — Flacon d'eau capillaire. — Plantes de barbe greffé et généreux, pour lèvres supérieures (première qualité).

Un débrouillard. — Cachez pour le gazon d'équitation.

Le Paradis des Fumées.

Buffalo-Bill. — Une bonne embouchure.

Un bouquiniste. — Dictionnaire de la langue verte.

Un violoneux. — La statue du Commandeur. (Sujet équestre très orné.)

Un professeur de physique. — Le sien. — (Plaignons l'Ève qui gagnera ce lot. Ah ! la pau, la pau, la pauvre fi-ille.)

Le Pacha Li. — Un rasoir. — Un crampon solide.

Le Journal de la Dordogne. — Une polémique avec l'Avenir.

Un qui a des Lettres. — Le doigt d'Hélène ou l'art d'accommoder les restes, par O. — oh ! Berthel.

Une tailleuse. — Un tableau : Atelier de couture pour vêts... (es Reproduction en autographie.)

Un bituminier. — Pot à tabac.

Un gantier. — Une gravure : St-Junien. (Figure aimable et gaillard.)

Un Agent de Chemin de fer. — Un nez en pied de marmitte pour soirées.

Ceux qui avaient la surveillance de la digue de Bouzey. — Les cadavres qu'ils ont sur la conscience.

Madame X. — Tête de marron sculpté.

Un ami de ces dames. — Une marmitte très bath. — Une casserole pleine de thunes.

Un changard. — Une composition artistique : Rodolphe, assu-tu de ce cœur ?

L'auteur de ces lignes. — Le hameton qui a soupé sa cervelle.

La liste est déclarée close, comme la session d'un inutile Parlement.

Le succès de notre Tombola a, d'ailleurs, dépassé toutes nos légitimes espérances. Les trois millions de numéros 23/24/25/26/27/28/29/30/31/32/33/34/35/36/37/38/39/40/41/42/43/44/45/46/47/48/49/50/51/52/53/54/55/56/57/58/59/60/61/62/63/64/65/66/67/68/69/70/71/72/73/74/75/76/77/78/79/80/81/82/83/84/85/86/87/88/89/90/91/92/93/94/95/96/97/98/99/100/101/102/103/104/105/106/107/108/109/110/111/112/113/114/115/116/117/118/119/120/121/122/123/124/125/126/127/128/129/130/131/132/133/134/135/136/137/138/139/140/141/142/143/144/145/146/147/148/149/150/151/152/153/154/155/156/157/158/159/160/161/162/163/164/165/166/167/168/169/170/171/172/173/174/175/176/177/178/179/180/